

Gaby Pasche

Il aura 87 ans en octobre et les souvenirs sont un peu lointains mais encore forts...Il était sergent F.T.P.F. et il avait comme surnom « *Blanc et Noir* ».

« En 1943, Alfred Pisi est venu me voir pour former un groupe de F.T.P. (Franc Tireur et Partisan). Nous avons fait des actes de résistance et je transportais des bombes. Un jour je devais remettre une bombe à une personne place Gambetta à Cannes, que je ne connaissais pas. Nous étions trois avec Roger N. et Bernard E. assis sur un banc en train d'attendre. Je vois quelqu'un qui semblait être notre homme. Je passe à côté de lui en disant « *le jambon cru* » et deux, trois minutes après il m'a répondu « *le jambon cru est meilleur que le saucisson à l'ail* ». C'était lui ! Nous sommes donc partis en sa compagnie à Cannes La Bocca mais nous n'avons pas pu placer la bombe mais elle a servi plus tard pour faire sauter les aciéries du Nord.

A Antibes, plusieurs bombes ont pu être placées sur les voies ferrées et aussi avenue Georges Clemenceau pour faire sauter un office de placement allemand, toutes les vitres de la rue ont volé en éclats !

Nous avons formé une équipe pour préparer la Libération. Le rendez-vous était avenue Thiers chez Marie Pietri.

Le 24 août, c'est la libération

Les F.T.P.F. et d'autres étaient stationnés dans les sous sols de La Poste. C'est là qu'il y avait le rassemblement. Un soir, un responsable reçoit une lettre qui devait être amenée à un commandant à l'autre bout de la ville, quartier de La Badine. Comme il a demandé un volontaire, je me suis précipité. Je n'avais pas peur de traverser la ville sous les bombardements. Quand je suis revenu dans les sous sols de La Poste, le commandant m'a dit que j'avais accompli un acte héroïque et qu'il allait le faire reconnaître pour que je sois décoré. J'attends toujours ...

Après la Libération, nous avons installé un bureau avenue Georges Clemenceau avec une amie, Hélène, pour recruter car il y avait encore des allemands sur le front de Alpes. J'avais mis un grand écriteau : FTP engagez-vous. Quand nous avons réunis un certain nombre de personnes, nous les avons amenées à l'hôtel Gallia à Cannes où ils étaient intégrés à un régiment, après un mois ils partaient pour combattre sur le front des Alpes.

Un jour, le commandant Marceau Faurite m'a dit de venir avec lui pour arrêter un italien. Le fasciste italien était dans un bar place de l'Etoile, il voulait nous offrir un verre mais nous n'avons pas bu avec lui. Nous l'avons arrêté et amené au Fort carré où il y avait la prison. Parfois les arrestations se passaient mal comme les deux FTPF qui avaient arrêté un collabo chez lui pour l'amener au Fort carré mais sous le tunnel, entre la nationale et le bord de mer, il a voulu s'échapper et ils l'ont tué.

Après, nous avons formé un conseil municipal, moi je suis parti à Aix en Provence... ..»

Antibes, le 20 juillet 2004